

Initiée en 2015, cette enquête permet aux citoyens de participer à l'analyse d'une problématique complexe que sont les relations proies/prédateurs dans l'environnement. Il leur est proposé de décrire les comportements de leur chat et de rapporter des observations sur leurs actions de chasse à proximité du foyer, en enregistrant leurs témoignages, même ponctuels, sur l'interface de saisie participative du site [www.chat-biodiversite.fr](http://www.chat-biodiversite.fr). Une première analyse descriptive des résultats est proposée ici, mais d'autres études sont en cours pour évaluer l'impact de la prédation du chat domestique sur la petite faune à l'échelle du territoire français.

## Quelques chiffres...

- près de 35 000 données de prédation ont été collectées depuis 2015
- plus de 4 000 personnes ont saisi au moins une fois des observations
- près de 27 000 données ont été pré-analysées à ce jour

## Au menu des chats

Sur les 27 000 données analysées, les proies identifiées concernent plus de 200 espèces appartenant à 11 classes différentes.

Les mammifères sont majoritaires, avec 66 % des proies rapportées par les chats domestiques, suivis par les oiseaux (22 %) et les reptiles (10 %). Les autres classes, bien qu'anecdotiques, restent néanmoins variées : insectes, poissons, araignées, gastéropodes, clitellates (lombrics) et chilopodes (scolopendres) figurent au menu des chats.

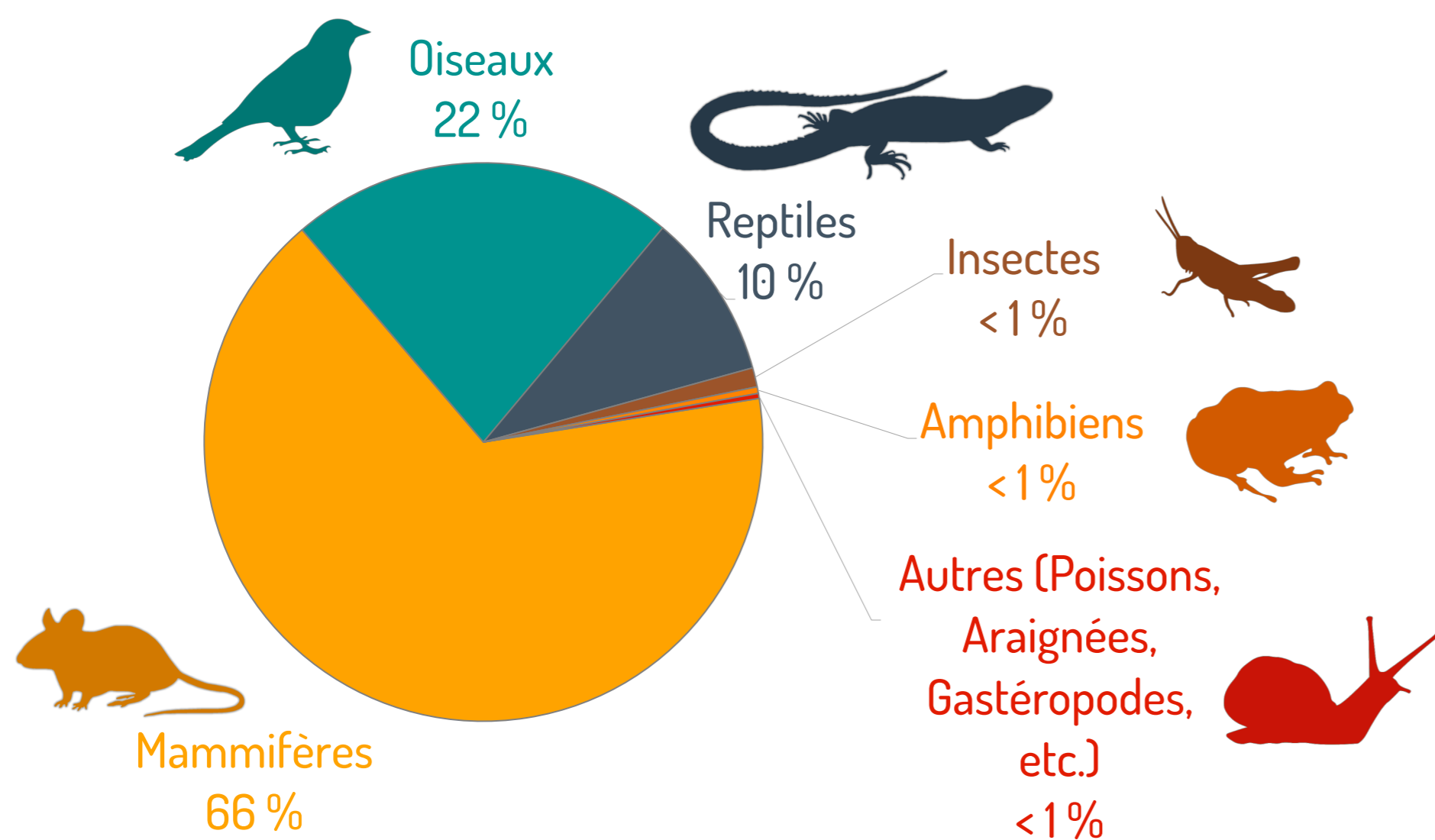
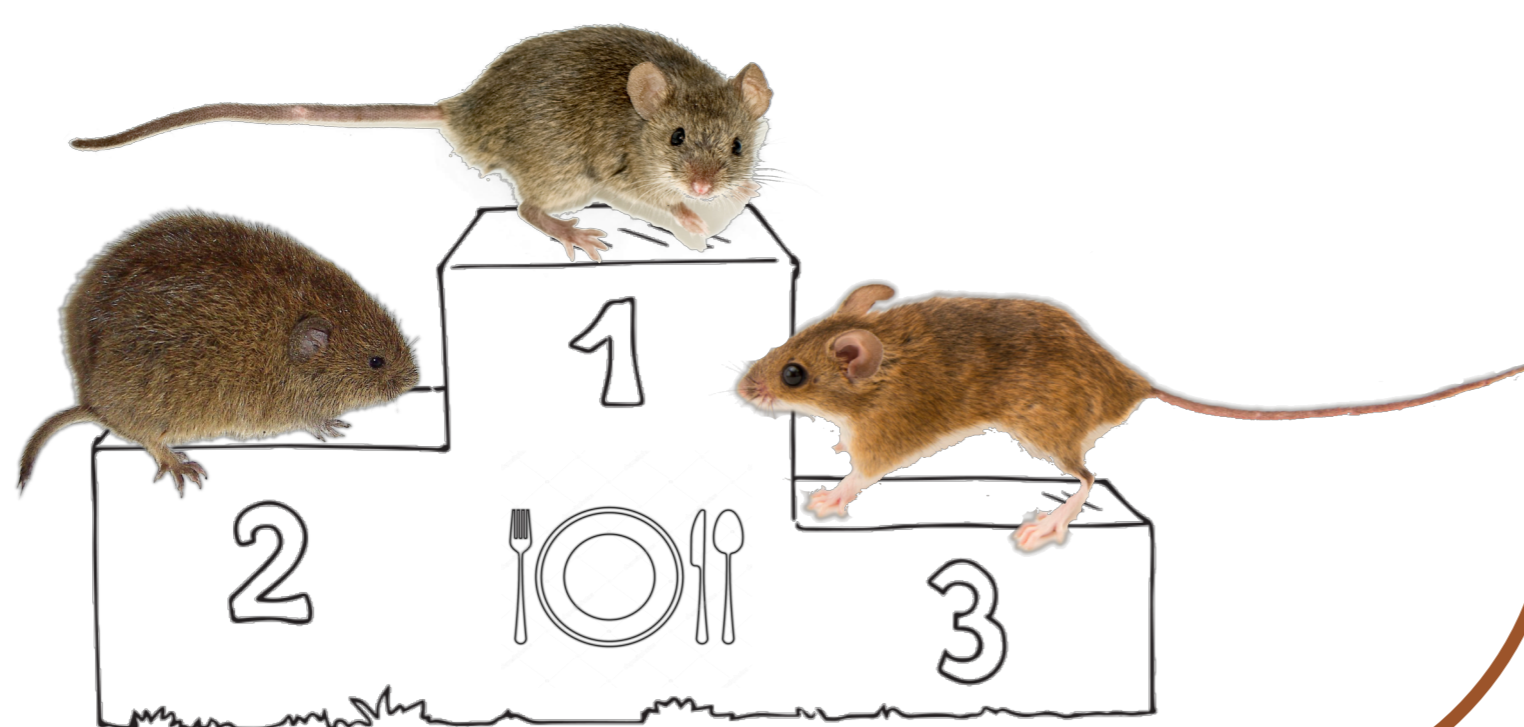


Figure 1. Répartition des proies par classe (n = 26 946 proies).

## Quelles espèces sont les plus prédatées ?

En ne considérant que les petits rongeurs (Cricetidae, Gliridae, Muridae) et les musaraignes et apparentés (Soricidae), soit 15 858 proies, l'espèce la plus chassée est la **Souris grise** (*Mus musculus*, 18 %), suivie du **Campagnol des champs** (*Microtus arvalis*, 4 %) et du **Mulot sylvestre** (*Apodemus sylvaticus*, 4 %).

Cependant, 64 % des données de micromammifères appartiennent à des catégories **non identifiées à l'espèce** telles que « mulots », « musaraignes », « campagnols » et « petits rongeurs (souris, mulots, campagnols) », qui rassemblent respectivement 17 %, 16 %, 16 % et 15 % des proies... ce qui illustre bien la difficulté d'étudier ces espèces !



## Quels mammifères sont concernés ?

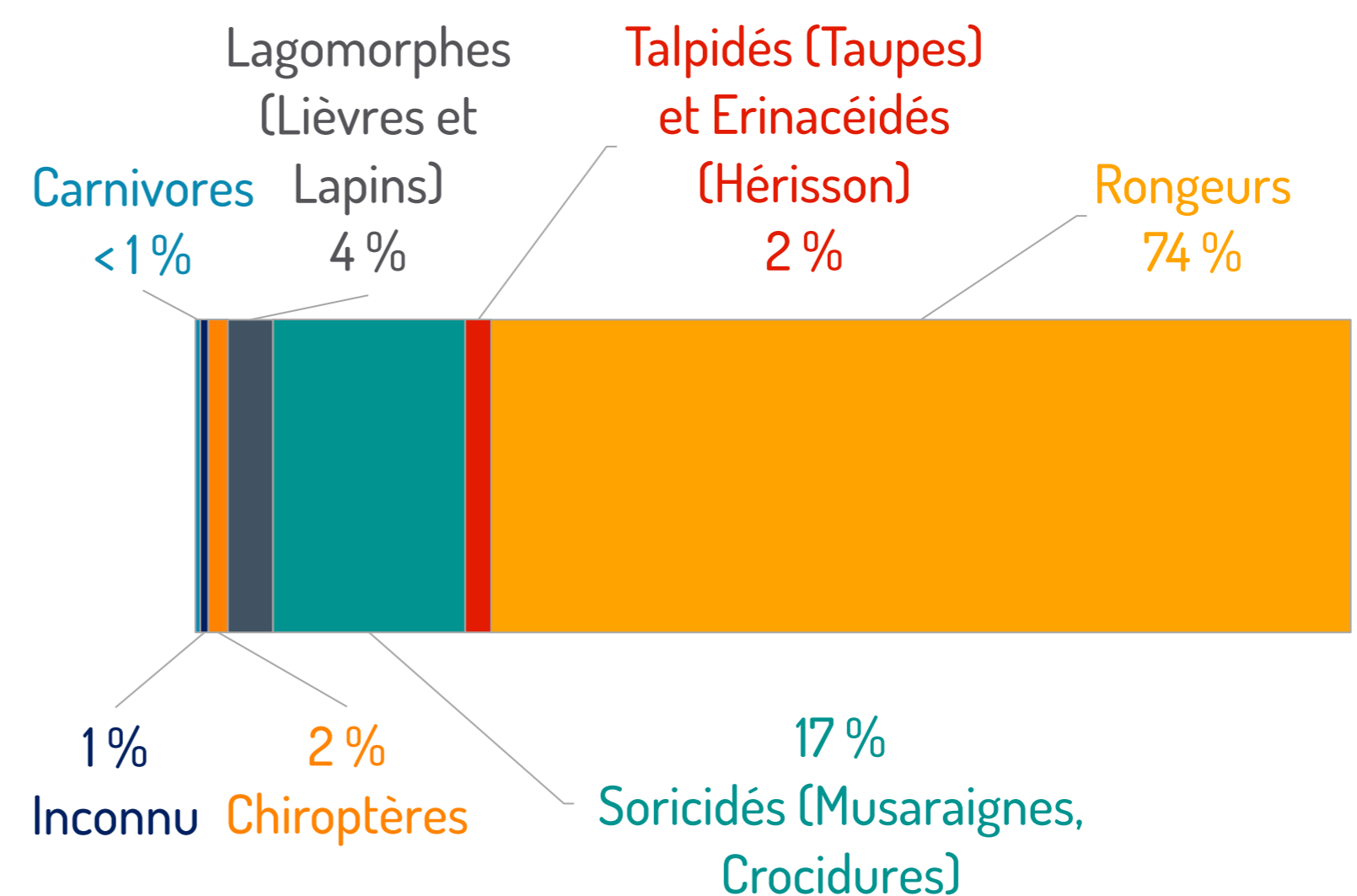


Figure 2. Répartition des différents ordres de mammifères recensés parmi les proies des chats étudiés (n = 17 852 proies).

Parmi les petits mammifères, 74 % sont des rongeurs, et 19 % des **Eulipotyphles**, c'est-à-dire des taupes, musaraignes et hérissons. Parmi ceux-ci, la grande majorité sont des **musaraignes** et apparentés, avec la Musaraigne carrelet (*Sorex araneus*) en tête.

4 % des proies sont des Lagomorphes, majoritairement représentés par le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), tandis que les chauves-souris atteignent 2 % des proies. Si la plupart des Chiroptères signalés (69 %) n'ont pas été identifiés à l'espèce - ce groupe étant particulièrement complexe -, 16 % des chauves-souris rapportées par les chats sont des Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*).

## A quelle période les chats capturent-ils le plus de micromammifères ?

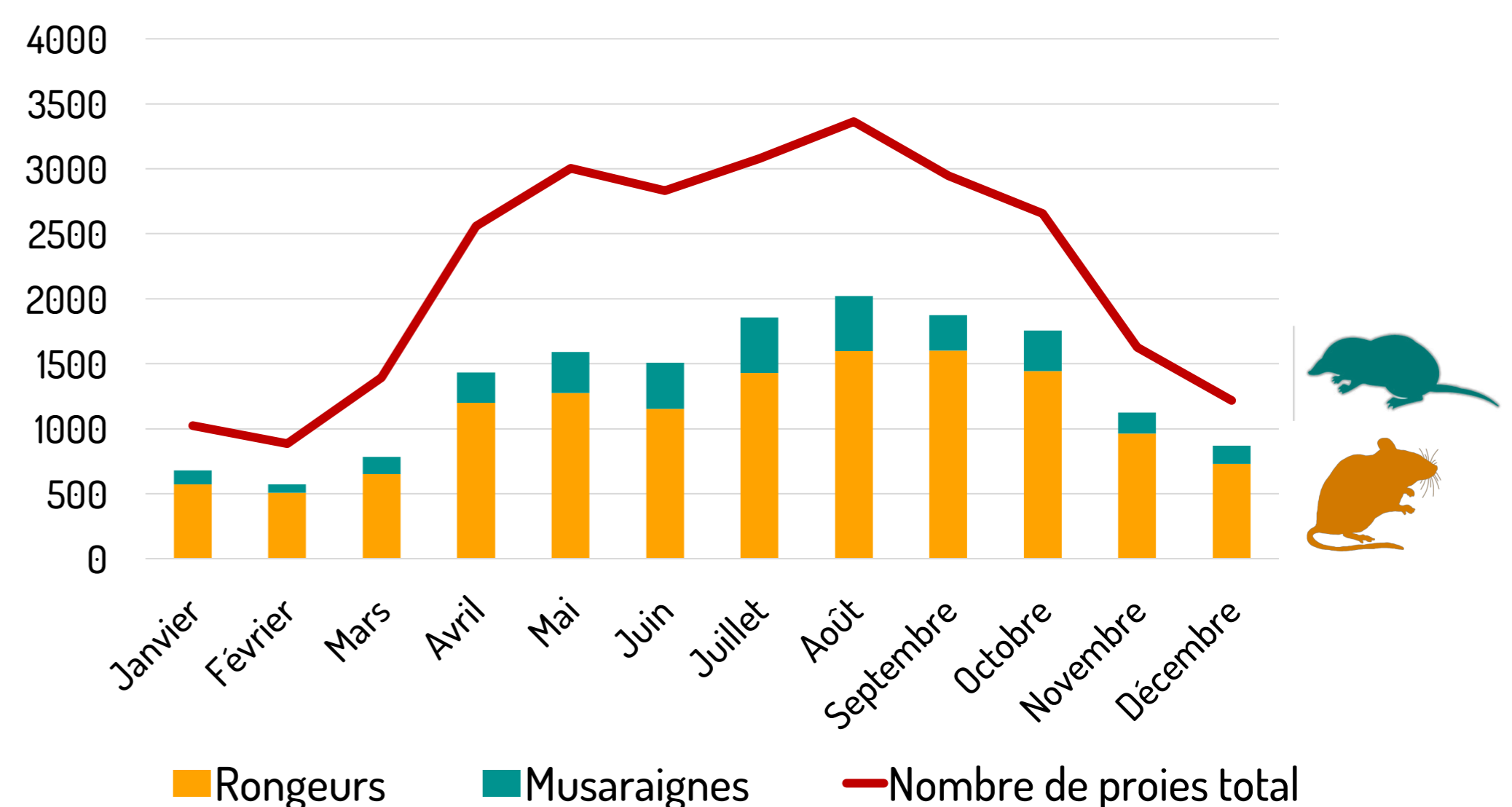


Figure 3. Nombre de rongeurs et de musaraignes capturés par les chats suivis par mois entre 2015 et 2018 (n = 26 583 proies).

Des observations de proies rapportées par les chats sont renseignées toute l'année, avec un pic entre avril et octobre. Les rongeurs semblent chassés le plus souvent en automne, avec un pic vers septembre et octobre qui correspond aux densités de population les plus élevées. Les musaraignes sont quant à elles plus prédatées au mois de juillet, ce qui reflète probablement la prédation sur les juvéniles.

Ces résultats montrent une réelle **variation saisonnière** de la prédation exercée par les chats domestiques qui suit l'évolution de la **disponibilité en proies** tout au long de l'année.